

## **LE GESTE FINAL**

**version 3.3**

-----

olivier cazin  
113, avenue pasteur  
93260 - Les Lilas  
T. 06 492 330 04  
cazincazin@gmail.com

## 01 SEQUENCE EXT. JOUR / BOIS

*Dans un bois, Firmin, de dos, est vêtu d'un survêtement NIKE pimpant. Il marche d'un pas déterminé. On entend le bruit de la forêt. Firmin entre dans un bras d'eau croupi et puant. Il s'y baigne, habillé, pour se salir. On entend en off la voix de Brunet.*

LA VOIX DE BRUNET (OFF)

- Le blanc soutenu par du gris foncé c'est un peu triste... tu trouves pas? Enfin si ça lui plait on peut rien y faire, de toutes façons c'est lui qui tient le couteau par le manche... Tu sais que Van Gogh, au début, il peignait qu'avec des couleurs patates? Des marrons quoi. Les plus grands coloristes de l'histoire de la peinture ce sont toujours méfiés des couleurs. Moi ça je le peint en bleu. C'est facile le bleu. C'est le ciel, c'est l'eau, c'est le libéralisme... Facile.

*Firmin se saborde méthodiquement. Il écrase des mottes de terre sur ses vêtements, s'allonge au sol, râpe ses chaussures de sport sur la route, frotte ses habits terreux pour les entamer. D'un plan à l'autre il détruit d'autres vêtements de sport, de différentes couleurs, de différentes marques. Il se baigne de nouveau dans de l'eau boueuse, se frotte sur les arbres, sur les pierres. Il tente de percer son vêtement avec des branches et finit par saccager ses chaussures avec un couteau. Il perce, coupe, râpe, dégueulasse tout.*

LA VOIX DE BRUNET(OFF)

- La mer, pour toi, elle est bleue mais avant on la voyait verte. Elle se confondait avec les forêts sur les premières cartes et quand il a fallu explorer le nouveau monde avec des bateaux et bien on ne faisait plus trop la différence. Faire traverser des forêts aux bateaux pour trouver l'Eldorado ça fonctionne pas... Alors la mer est devenue bleue, comme le drapeau Européen. La salle de bain je la veux en vert. Enfin si il insiste pour des petits carreaux de ciment noir et blanc je suis d'accord...

## 02 SEQUENCE INT. JOUR / SALON / DEBUT DU CHANTIER

*Au milieu d'une pièce en chantier Brunet, en bleu de travail, de taille moyenne et dynamique, les mains couvertes de plâtre parle avec Firmin de dos et qui porte un survêtement de sport ADIDAS. C'est la suite de la discussion sur la couleur. Firmin s'allume une cigarette.*

BRUNET

- En même temps ça m'arrange pas les carreaux de ciment. Faut que je rappelle Monsieur Richard. On se fera moins chier à peindre en vert. Tu crois pas toi? Moi je suis sur...T'as pas une clope toi?

*Firmin, lui tend sa cigarette allumée. Brunet le remercie d'un signe de tête.*

BRUNET

- Même si c'est mal de fumer.

*Brunet s'assoie par terre pour fumer. Firmin s'allume une nouvelle cigarette et s'assoie. Les deux fument en silence. Firmin brûle discrètement son vêtement à l'aide de sa cigarette. Pendant que Brunet inspecte les murs du regard. Tonino arrive avec un sac de plâtre, cherche où le poser et fini par le lâcher au milieu de la pièce.*

### 03 SEQUENCE INT. JOUR / SALON / POTLACH

*Firmin accroupi, le vêtement criblés de petits trous de brûlures de cigarette, fait du plâtre. Il tourne le mélange en écoutant Tonino qui lui parle debout à côté de lui. Tonino est assez malingre, il a des cheveux courts, un accent italien et porte des lunettes. Pendant que Firmin tourne le mélange liquide Tonino rajoute du plâtre petit à petit.*

TONINO (*fume*)

- C'est une tribu, tu vois, pour je ne sais quel raison, elle fait une offrande à une autre tribu. Pour un mariage, ou un décès ou pour... je sais pas, des trucs à eux. Elle fait un cadeau. La coutume veut que la seconde tribu fasse une offrande en retour! Pour remercier tu vois. Mais le cadeau pour remercier du cadeau, il doit être plus grand! Ou.. plus beau!

FIRMIN

- Verse encore un peu.

TONINO (*jette sa clope au sol et verse du plâtre*)

- Ou plus riche! Alors la première tribu va en guise de remerciement au remerciement, faire un cadeau encore plus beau! Tu vois. Et alors, que fait l'autre tribu? Elle doit remercier du remerciement. C'est logique!

FIRMIN

- Encore vas-y.

TONINO (*verse encore*)

- C'est une spirale infernale des remerciements où à la fin chacun fini par mettre le feu à son propre village... Pour remercier!

FIRMIN

- Encore un peu steuplait...

TONINO (*verse encore de l'eau*)

- Et ouais c'est comme ça... c'est les amérindiens... ils sont comme ça...

(*silence*)

- Bon je monte sur le toit re-brancher l'antenne.

*Firmin se relève et passe la gâche de plâtre à Brunet qui attendait, assis tranquillement sur un escabeau. Brunet prend la gâche, jette sa clope au sol, et trempe sa spatule dans le plâtre frais. Il fait des passes, de grands gestes maladroits et se met à gueuler.*

BRUNET

- Putain c'est dégueulasse. Putain le porc! Le dégueulasse! La pute de pute!

*Le plâtre trop liquide gicle à droite et à gauche. Firmin tient l'escabeau et se prend du plâtre sur son beau vêtement, sur les épaules, dans les cheveux.*

BRUNET

- Putain vite, il durcit déjà! Le con.

*Brunet tourne la tête vite fait en direction de Firmin et se rend compte qu'il a couvert de plâtre son collègue.*

BRUNET (*en trempant ses mains dans le plâtre*)

- Putain le porc, désolé Firmin. T'en a partout. Le porc! Le porc!

*Brunet trempe son doigt dans le plâtre et en étale dans l'angle d'un mur, derrière des tuyaux, pour reboucher un trou. On entend un cri dehors, une masse sombre passe devant les fenêtres mais personne n'y prête attention. Du plâtre tombe par terre. Le téléphone de Brunet sonne dans sa poche (mélodie de La Lambada). Brunet en a plein les mains. Descend de son escabeau, et s'essuie sur les vêtements de Firmin pour pouvoir décrocher..*

BRUNET (*à M Richard*)

-Mr Richard... Allo? Oui on a été coupé tout à l'heure... Non c'est tout, c'est juste un problème de délais de livraison... C'est du «Bleu Zyrtec»... On l'aime!... Oh d'ici là on a de quoi faire et mon plombier arrive la semaine prochaine... Je voulais vous parler des carreaux de ciment aussi... Je pensais à quelque chose. J'ai un magnifique vert sous le coude là... Un «Vert talisman»! Ce sera magnifique avec un blanc crème «Perle de lait» sur les plafonds et le tour des portes en... Pareille...

*Tonino apparait à la porte, vêtements légèrement déchirés, sans lunettes, le visage un peu tuméfié.*

FIRMIN

- Oh! ça va Tonino?

TONINO

- Ça va, ça va! J'ai du glissé ou marché sur un cable, ou j'ai perdu connaissance. (*il regarde l'état de son corps*) Mais maintenant ça va.

*Pendant que Brunet est au téléphone, il regarde les deux ouvriers avec suspicion en arrière plan. On voit Tonino faire de grands gestes pour expliquer sa chute alors que Firmin regarde avec attention les traces, salissures, déchirures de Tonino.*

BRUNET (*à M Richard*)

- La cuisine?... du «jaune les cités d'or» au dessus du plan de travail et... oui si vous voulez... Oui, pas pressé... Allez au revoir... Je vous embrasse Monsieur Richard.

(il raccroche)

- Pourquoi je l'embrasse celui là. (à lui même)

*Après avoir raccroché Brunet tente de rallumer sa cigarette roulée, mais sans succès.*

BRUNET

-Tonino passe moi du feu.

*Tonino sort une boîte d'allumettes de sa poche et la lance à Brunet. Il rallume sa cigarette et jette l'allumette sur le sol. Lance la boîte d'allumettes à Tonino et retourne voir sa gâche de plâtre qui a séché et commence à le casser. Firmin se propose pour le faire à sa place.*

FIRMIN

- Brunet! Laisse. Je vais le faire.

*Il prend la spatule des mains de Brunet. Et commence à casser le plâtre sec. Brunet l'observe quelques secondes, tire sur sa clope mais elle reste éteinte. Il se retourne vers Tonino.*

BRUNET

-Tonino passe moi du feu st'plait.

*Tonino relance sa boîte d'allumettes à Brunet. Pour la rattraper Brunet fait un écart qui fait tomber une planche qui fait tomber un escabeau qui fait rouler un pot de peinture vide qui renverse une bouteille de white-spirit. La bouteille se vide un peu sur le sol poussiéreux. Firmin ramasse la planche pendant que Brunet rallume sa cigarette avant de ramasser l'escabeau et de jeter au sol son allumette. L'allumette met alors le feu au white-spirit renversé sur le sol. Tonino gueule après Brunet. Firmin éteint le feu en l'étouffant avec sa veste. Il tape dessus avec le pied. S'accroupit et essuie le sol avec sa veste comme on passe la serpillière. Tonino et Brunet regardent muets et interloqués par la manière dont s'y prend Firmin pour éteindre le feu. Un peu de plâtre en poudre tombe du plafond. Dans le dos des protagonistes, entre alors un homme d'une bonne quarantaine d'année, pas très grands, trapu, les cheveux noirs, l'air autoritaire et qui porte des petites lunettes de forme rectangulaire: c'est le plombier.*

#### 04 SEQUENCE INT. JOUR / CHAMBRE / FIRMIN SE CHANGE

*Firmin se change. Range son vêtement brûlé et sale. Sort d'un sac un autre vêtement de sport coloré. Il change de chaussures aussi. réajuste ses chaussettes et remonte ses manches.*

#### 05 SEQUENCE INT. JOUR / SALON / DISCUSSION AVEC LE PLOMBIER

BRUNET

- Mais je t'assure qu'on avait dit la semaine prochaine.

PLOMBIER

-Non non non Brunet! Je suis là. J'ai les tuyaux. J'ai la bonne. Je bosse et tu fais pas chier!

*Firmin rampe comme un serpent dans le chantier en prenant soins de frotter ses vêtements sur le sol*

BRUNET

- On va être un peu les un sur les autres.

PLOMBIER

- T'as du fric pour moi?

#### 06 SEQUENCE INT. JOUR / SALON / TELEPHONE CHEULOU

*Tonino arrive avec des tuyaux de cuivre plein les bras pendant que Le plombier fait des trous autoritaires avec son perforateur. Brunet et Firmin admirent les outils du plombier. Ils parlent à voix basse. Firmin essaye une pince sur son pantalon. Un peu de plâtre en poudre tombe du plafond. Le téléphone sonne et vibre dans la poche de Tonino.*

TONINO

- Pronto... Ah! non moi je n'ai pas commander de bleu. Qui demandez vous? ... Il est à côté de moi. Je vous le passe?... Brunet!! Téléphone pour toi. C'est Colorex.

BRUNET ( *avant de prendre le combiné* )

- Pourquoi ils t'appellent ceux là?

-Allo? Bonjour... Oui ok... Ça fait déjà plusieurs jours qu'on vous attend... Oui au 5e... Sans fautes? Et au fait pourquoi vous ne me téléphonez pas moi directement? Je vous ai passé mon numéro non?... Oui ... .. Oui ... Ah? ... Bon ... Au revoir.

(*il raccroche et tend le téléphone à Tonino*)

- C'est cheulou. Ils disent avoir fait mon numéro, mais c'est dans ton appareil que ça sonne.

TONINO (*s'essaye au verlant en retournant vider la camionnette*)

- C'est cheulou... C'est chammé... Pécho... Porte nawak... lachoco

#### 07 SEQUENCE INT.JOUR / ... / PAPIER PEINT

*Dans un nuage de vapeur Firmin décolle du papier peint. Son vêtement est coupé dans le sens de la longueur de manière à faire des dizaines de bandelettes de tissus. Le papier peint se décolle, lui aussi, en bandelettes collantes et marrons. Partout du papier peint décollé au sol. Hors champs, des bruits de perceuses. le plombier s'exclame.*

LE PLOMBIER ( *perceuse à la main* )

-Putain les gars! C'est quoi ces murs de merde!

*On découvre par un mouvement de caméra une série de trous fait par la perceuse du plombier où le mur est traversé de part en part.*

08 SEQUENCE INT. JOUR / SALON / APPARITION MR RICHARD!!!

*Firmin debout sur un escabeau ponce de l'enduit. Tonino met dans un sac poubelle des restes de papiers peints décollé. Le plombier chauffe des tuyaux au chalumeau. Tonino ouvre un pot de peinture de 15 litres et la tourne à l'aide d'un mélangeur électrique. Brunet passe et repasse dans le champs de la camera avec des fils électriques. Il y a une certaine agitation. Puis, un silence se fait qui laisse place à un bruit de courant d'air. Une porte claque très fort. Tout le monde sursaute et se tournent vers la source du bruit. ( hors champs )*

TOUS (en coeur):  
- Monsieur Richard!

*Les hommes du chantier restent le regard figé en direction d'un Mr Richard hors champs qui a déjà disparu. Les hommes, silencieux et médusés, regardent dans le vide. Là où est censé se trouver Mr Richard, il n'y a qu'un vague nuage de fumé. Les travailleurs restent un instant absent à eux même. Un téléphone sonne ( la musique de la Lambada ) personne ne décroche. Un peu de plâtre tombe du plafond et le plombier est le premier à sortir de cette léthargie en tapant dans ses mains.*

LE PLOMBIER  
- Mais moi faut que j'aille à Point P. Putain! J'allais oublier quoi! Oh le con! Pas que ça à foutre attend! En plus j'ai mon grand qui est la maison ce soir.

*Le plombier regarde sa montre, retape dans ses mains et ramasse ses affaires en vitesse.*

BRUNET  
- Mais tu reviens dis moi?

LE PLOMBIER  
- Ouais demain. Je re-branche l'eau et j'y vais... De toutes façons j'avais fini. Demain à 7h00 les gars! Ok? Moi je commence tôt tu vois comme ça pas de problèmes. J'aurai fini dans les temps. Tu pourras peindre. Ils te livrent bientôt la couleur non?

*Le plombier prend ses affaires, sort et reviens sur ses pas.*

LE PLOMBIER  
- Et tache de penser à mon fric! Hein?

*Le téléphone Lambada sonne à nouveau. Brunet décroche, fait signe au plombier d'attendre.*

BRUNET (au plombier)  
- Une seconde... je t'en file de suite si tu veux..  
(il décroche)

- Allo. Oui.... Bonjour.... Oui il est là. Vous êtes? ...

*Brunet tend le téléphone à Firmin*

BRUNET

- Firmin c'est pour toi.

*Firmin approche les sourcils froncés par le doute. Donne du menton comme pour demander qui le demande.*

BRUNET

-Ton père.

FIRMIN

- Mon père?! Mais il est mort y'a longtemps mon père!

*Firmin, les vêtements en guenille, porte le téléphone à son oreille.*

*En arrière plan Le Plombier et Brunet s'agitent. Ils ne semblent pas d'accord.*

- Allo? ... papa?... Oui papa. Tu m'entends?... T'as l'air loin. T'es où? ... Je t'entend pas très bien... Mais je comprends pas. T'es pas mort?... Oui c'est bientôt mon anniversaire... Mais t'es pas mort?... Un vélo, non je m'en fou d'un vélo! enfin quand j'avais dix ans oui mais là non, enfin je sais pas... Non mais j'ai pas dix ans là! Mais comment ça se fait que tu m'appelles? Mais arrêtes avec cette histoire de vélo bi-cross! T'as bu. Je reconnais quand ta bu. T'as pas la même voix. Et tu m'appelles jamais pour mon anniversaire... Non je m'en fou du vélo doré en solde à Auchan! Allo? ... Tu m'entends? Mais d'où tu sors? T'es mort normalement... Oui je t'assure... d'une crise cardiaque... en jouant au tennis... J'avais treize ans... Et là t'es pas mort. T'es pas mort? C'est ça?... Allo?

*(Firmin raccroche)*

- C'est quoi ce délire.

BRUNET (à Firmin)

- Encore une arnaque.

LE PLOMBIER

-M'embrouille pas Brunette!

BRUNET (au Plombier)

-Mais je t'embrouille pas! Attends c'est toi qui m'a donné tes tarifs!

LE PLOMBIER

- Jamais de la vie! A ce prix là! Tu rigoles?

FIRMIN (à Brunet et au plombier)

- Mais comment ils savent tout ça?

BRUNET (à Firmin)

- Je sais pas mais l'algorithme est en vrac. L'autre jour j'ai eu la grand mère de Tonino au téléphone. Ça fait vingt ans qu'elle est morte cette dame.

*FIRMIN montre du menton pour designer une personne hors champs*

*Une dame d'environ soixante dix ans est à l'entrée de l'appartement. Elle porte une jupe tailleur, un chemisier, des bas résille et des petits chaussons. Elle porte des lunettes de vue légèrement fumé et dans les bras un plateau sur lequel sont posés des plats remplis de nems, frites et mayonnaise.*

LA VOISINE

- Alors, voilà je me suis dit que des grands gaillards costauds comme vous avez bien besoin de prendre des forces. Je vous ai préparé des petits Nems frites avec de la mayonnaise.

*Tonino la fixe en plissant des yeux comme pour la voir mieux.*

LA VOISINE (au plombier qui fixe Brunet)

-C'est bien beau ce que vous faites. (en jetant un oeil au désordre ambiant) Vous aussi vous êtes bien beau. C'est vous le patron? Tenez! Vous allez prendre des forces.

*La dame remet le plateau au Plombier qui sans dire un mot le prend et le pose sur un tabouret devant lui. Firmin commence à piocher dans le plat. Les gars du chantier s'essuient les mains où ils peuvent et s'approchent pour manger en silence. Elle déambule doucement dans le chantier; fait un large sourire à Tonino qui lui n'a pas bougé. Il la fixe en tirant sur sa cigarette. Tonino s'approche de Brunet.*

TONINO

- C'est qui cette dame?

BRUNET

- Elle? Je sais pas; la concierge ou la voisine.

TONINO

- C'est bizarre j'ai l'impression de la connaître.

BRUNET

- Ah oui? C'est marrant ça. Tu devrais goûter c'est tres bon.

*Les hommes mangent. Le plombier qui garde un oeil sur la dame discute avec Firmin*

LE PLOMBIER

- Oh les chats je m'en fou. C'est comme le lapin. Moi j'ai un pit. Je veux qu'on respecte ces chiens là tu comprends. On peut pas les bouffer. C'est plus ça qui m'emmerde avec les chinois, c'est qu'ils mangent les chiens.

FIRMIN

- Moi je suis sûr qu'ils mettent du chat dans les kebabs.
- (...) Je peux t'emprunter ta meuleuse, après?

BRUNET (la bouche pleine)

- C'est bon hein?!!

*Du plâtre en poudre tombe sur les nems. Brunet râle la bouche encore pleine la tête lever vers le plafond.*

BRUNET(la bouche pleine)

- putain mais merde à la fin! C'est quoi ce bordel de poudre qui tombe du plafar...

*Il monte sur un escabeau pour voir d'où cela vient.*

*Firmin est allé chercher une meuleuse électrique. Il n'a pas fini de manger qu'il se remet déjà en action. Il bloque sa chaussure contre un plan de travail à l'aide d'un serre joint. Il commence à couper son soulier.*

*Brunet redescend de son escabeau désabusé. Regarde autour de lui pensif et se remet au travail. Il commence à scruter les fils électriques qui dépassent au bas d'un mur. Se met à chercher quelque chose, plonge sa tête dans un sac plastique. et demande à Tonino de faire une gâche de plâtre.*

*Firmin en slip brûle au chalumeau son pantalon de jogging. Tranquille.*

*Le plombier discute avec La Voisine sexy mamie.*

LE PLOMBIER *fumant un joint* avec la voisine

- Après bon, des fois je vous cache pas que j'ai bien envie de le corriger. A l'ancienne! Et je l'ai fais! Non mais vous avez raison je m'emporte... J'ai un problème avec la violence. Mon père nous tapais dessus. Alors hein? Faut croire que ça a une incidence. On est jamais fondamentalement mauvais finalement. Hein? Jamais, non? (...) *(Il la fixe profondément et tire goulument et nerveusement sur son joint)*

- Et vous? Des enfants? Des frères, des soeurs? Je parle je parle et vous ne dites rien? *(il s'étire)*

- Faut dire que quand je me sens bien avec quelqu'un, je veux dire vraiment bien alors je parle, je suis sympathique. J'ai même envie de rigoler là. Comme ça pour rien.

09 SEQUENCE INT. JOUR / SALON / COURT CIRCUIT.

*Brunet prend un emballage plastique afin de remplacer un boîtier électrique qu'il n'a pas trouvé. Il essaye d'y bourrer son montage électrique avec ses dominos et tout les fils. Il coince son assemblage dans le mur. Il siffle TONINO et FIRMIN.*

BRUNET

- J'ai besoin de deux choses les mecs! Un bout de bois! Une pe-

tite cale, ou non donne moi plutôt un petit cailloux! Et hop, un p'tit coup de plâtre là dessus.

*Firmin enfle le vêtement de sport qu'il détruisait et arrive. Il cherche quelque chose qui ressemble à un bout de plâtre séché. Il le tend à Brunet qui l'enfonce dans l'embouchure. Le plombier essuie gentiment les chaussons de la voisine sexy mamie. Un pied, botté de noir, s'est glissé dans la porte d'entrée restée entre ouverte. Elle s'ouvre lentement. Un homme vêtu tout en noir casque intégral noire avec sa visière baissée, noire elle aussi, porte un paquet dans les bras. Il passe sa tête casquée dans l'appartement. Une voix autotuné sort du casque.*

LE LIVREUR (voix autotuné)

- C'est ici Monsieur Richard? Colis de Pigmentcolorinex P...

*Il s'avance hésitant et progresse peu à peu dans le chantier. Le plombier est affairé et l'ignore.*

LE LIVREUR (voix autotuné)

- Monsieur Richard? (...) Richard? (...) Richard? Vous êtes là?  
C'est le pigment Richard. (...) Richard?

*Il tombe nez à nez avec TONINO, sac de plâtre dans les bras. Tonino le laisse tomber lourdement.*

TONINO

- Monsieur Richard, est parti. Il nous est apparu, mais plus maintenant. Brunet est là! Faut voir ça avec lui.

*Tonino montre du menton Brunet allongé en train de trifouiller son boîtier électrique, cigarette en bouche. Le livreur pose le colis sur un escabeau à proximité. Brunet parle dans sa barbe, sourcils froncés. Il lève la tête et s'adresse à Tonino.*

BRUNET

- Tu peux vérifier ce qu'il y a écrit sur le paquet Tonino. Normalement tu as la ref couleur dessus.

TONINO (toujours son sac dans les bras se penche sur le colis)

- Alors... C'est du Bleu... du Bleu... Bleu... Zyrtec!

BRUNET (soulagé)

- Enfin!

*Cours jus. Un flash. Tout le monde se retrouve au sol, inanimé. Une petite pluie fine de plâtre en poudre tombe du plafond. C'est une pluie continue. Elle recouvre peu à peu les corps étendus, comme les cendres des volcans recouvrent les alentours avant d'entrer en éruption. Une scie commence à flotter dans les airs comme manipulée par un fantôme. Un marteau commence à casser les vitres. Un escabeau tombe. Le pot d'enduit liquide traverse la pièce et vient se répandre sur les ouvriers. Le paquet laissé par le livreur explose mollement et un nuage de pigment bleu envahit la pièce. Firmin émerge difficilement, marche à quatre pattes, rassemble ses affaires et quitte le chantier.*

10 SEQUENCE EXT. JOUR / UN CHAMPS A LA CAMPAGNE / ENVIE DE BRULER

*Firmin de dos, nue, fourche à la main, dans un champs qui brule toute sa collection de vêtements de sport qu'il a soigneusement saccagé et taché. Une fille un peu sauvage, allongée à demi nue, non loin de lui le regarde en buvant une bière et fumant une cigarette roulée. Elle est chantonne «grazie alla vita» de Gabriella Ferri. Elle retire son t-shirt qu'elle jette au feu.*